

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2023-2024

22 NOVEMBRE 2023

**Proposition de résolution relative à la manière dont la Belgique pourrait peser davantage sur le processus décisionnel européen**

(Déposée par Mme Karin Brouwers et consorts)

## DÉVELOPPEMENTS

### I. INTRODUCTION

Il est étonnant que le processus décisionnel européen suscite peu d'intérêt dans le monde politique et la société belges alors que la réglementation européenne a un impact par nature plus déterminant que notre législation fédérale ou celle des entités fédérées. Notre pays fait preuve d'une attitude assez passive dans le processus de négociation européen, ce qui contraste fortement avec l'attitude de nombreux autres États membres. De plus, les membres des parlements belges ne sont pas suffisamment conscients du fait que les matières qui concernent l'Union européenne (UE) ne peuvent être considérées de manière restrictive comme des matières relevant de la politique étrangère et devraient plutôt être perçues comme des questions relevant de la politique intérieure mais ayant une dimension européenne.

En ratifiant les divers traités européens (Traité de Rome, Acte unique européen, Traité de Maastricht, Traité d'Amsterdam, Traité de Nice et Traité de Lisbonne), nos parlements ont approuvé un transfert de souveraineté de notre pays vers l'Union européenne dans divers domaines politiques. C'est ainsi que le Parlement européen est devenu de plus en plus souvent un colégislateur. Cela ne veut toutefois pas dire que notre pays n'est plus en mesure de peser sur ce processus décisionnel européen (tant dans la procédure législative ordinaire que dans la procédure législative spéciale, visées à l'article 289

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2023-2024

22 NOVEMBER 2023

**Voorstel van resolutie over de wijze waarop België meer kan wegen op het Europees besluitvormingsproces**

(Ingediend door mevrouw Karin Brouwers c.s.)

## TOELICHTING

### I. INLEIDING

Hoewel de impact van de Europese regelgeving wellicht van een doorslaggevender aard is dan de eigen federale en deelstatelijke wetgeving, is het verbazend dat er op politiek en maatschappelijk vlak in België slechts een geringe aandacht is voor dit Europese besluitvormingsproces. Ons land getuigt van een vrij passieve opstelling tijdens het Europese onderhandelingsproces wat in schril contrast staat met de houding van tal van andere lidstaten. Bovendien is in de Belgische parlementen het besef te weinig aanwezig dat EU-aangelegenheden niet restrictief kunnen worden beschouwd als aangelegenheden van buitenlands beleid maar eerder van intern beleid met een Europese dimensie.

Door de ratificatie van de diverse Europese verdragen (Verdrag van Rome, Europese Eenheidsakte, Verdrag van Maastricht, Verdrag van Amsterdam, Verdrag van Nice en Verdrag van Lissabon) hebben onze parlementen de overdracht van soevereiniteit van ons land aan de Europese Unie op een aantal beleidsterreinen goedgekeurd. Dat heeft er ook voor gezorgd dat het Europees Parlement steeds vaker medewetgever is geworden. Maar dat betekent niet dat ons land niet meer kan wegen op dat Europees besluitvormingsproces (zowel in de gewone wetgevingsprocedure als in de bijzondere

du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE)) (1). Tout comme les autres États membres, la Belgique peut orienter le processus décisionnel à travers le Conseil européen et, surtout, à travers le Conseil des ministres.

## II. LE RÔLE DES PARLEMENTS NATIONAUX

Parallèlement au Parlement européen, les parlements nationaux ont eux aussi un rôle à jouer dans le processus décisionnel européen. Le professeur Koen Lenaerts, qui est aussi président de la Cour de Justice de l'Union européenne, parle en l'occurrence d'une «*double capacity representation*», les citoyens étant représentés à double titre: directement, en tant que citoyens de la structure supranationale, et indirectement, en tant que citoyens d'un État membre dont le parlement national contrôle les actes de l'autorité nationale au sein de la structure supranationale. C'est essentiellement le Traité de Lisbonne qui a renforcé le rôle des parlements nationaux des États membres dans l'élaboration et l'orientation du droit et de la politique de l'UE. Pour la première fois, un article spécifique des Traités est consacré au rôle des parlements nationaux au sein de l'Union européenne. Il s'agit de l'article 12 du Traité sur l'Union européenne,

wetgevingsprocedure overeenkomstig artikel 289 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (VWEU)) (1). België kan net zoals de andere lidstaten via de Europese Raad en vooral via de Raad van ministers het besluitvormingsproces bijsturen.

## II. ROL VAN DE NATIONALE PARLEMENTEN

Naast het Europees Parlement is er ook een rol voor de nationale parlementen van de lidstaten weggelegd in het Europese besluitvormingsproces. Professor Koen Lenaerts en president van het Europees Hof van Justitie, noemt dat de «*double capacity representation*» waarbij burgers in een dubbele hoedanigheid vertegenwoordigd zijn: op een directe manier als burgers van de supranationale structuur en op een indirecte manier als burgers van een lidstaat waarvan het nationaal parlement de handelingen van de nationale overheid in de supranationale structuur controleert. Vooral door het Verdrag van Lissabon wordt de rol van nationale parlementen van de lidstaten bij de totstandkoming en beïnvloeding van EU-recht en -beleid versterkt. De parlementen worden overigens voor het eerst uitdrukkelijk genoemd in de EU-verdragen. In artikel 12 van het EU-Verdrag staan de bevoegdheden opgesomd die zij in de EU kunnen

(1) L'article 289 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (version consolidée) dispose:

«1. La procédure législative ordinaire consiste en l'adoption d'un règlement, d'une directive ou d'une décision conjointement par le Parlement européen et le Conseil, sur proposition de la Commission. Cette procédure est définie à l'article 294.

2. Dans les cas spécifiques prévus par les traités, l'adoption d'un règlement, d'une directive ou d'une décision par le Parlement européen avec la participation du Conseil ou par celui-ci avec la participation du Parlement européen constitue une procédure législative spéciale.

3. Les actes juridiques adoptés par procédure législative constituent des actes législatifs.

4. Dans les cas spécifiques prévus par les traités, les actes législatifs peuvent être adoptés sur initiative d'un groupe d'États membres ou du Parlement européen, sur recommandation de la Banque centrale européenne ou sur demande de la Cour de justice ou de la Banque européenne d'investissement.»

(1) Artikel 289 van de geconsolideerde versie van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie bepaalt:

«1. De gewone wetgevingsprocedure behelst de vaststelling van een verordening, een richtlijn of een besluit, door het Europees Parlement en de Raad tezamen, op voorstel van de Commissie. Deze procedure wordt beschreven in artikel 294.

2. In de bij de Verdragen bepaalde specifieke gevallen bestaat een bijzondere wetgevingsprocedure in de vaststelling van een verordening, een richtlijn of een besluit door het Europees Parlement met deelname van de Raad, of door de Raad met deelname van het Europees Parlement.

3. De volgens een wetgevingsprocedure vastgestelde rechtshandelingen vormen wetgevingshandelingen.

4. In de bij de Verdragen bepaalde specifieke gevallen kunnen wetgevingshandelingen op initiatief van een groep lidstaten of van het Europees Parlement, op aanbeveling van de Europese Centrale Bank of op verzoek van het Hof van Justitie of van de Europese Investeringsbank worden vastgesteld.»

qui énumère les compétences que ceux-ci peuvent exercer au sein de l'UE (2). Ces compétences sont détaillées dans les traités et protocoles qui dotent les parlements nationaux de quelques instruments et méthodologies spécifiques. Les parlements nationaux sont ainsi habilités à faire connaître leur point de vue à la Commission européenne dans le cadre du dialogue politique. Cet aspect est régi par le Protocole n° 1 annexé au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (3).

Depuis 2006, la Commission européenne transmet aux parlements nationaux des États membres l'ensemble des propositions législatives, livres verts, livres blancs et communications, ainsi que le programme législatif annuel. Autrement dit, les parlements nationaux ont le droit d'être informés de toutes les initiatives législatives au même moment que le Parlement européen et le Conseil et peuvent faire connaître à la Commission leur point de vue sur les projets d'actes législatifs à un stade précoce de la procédure décisionnelle.

Ainsi, une fois par an, la Commission européenne présente le programme de travail européen, qui est un aperçu des propositions de textes législatifs et réglementaires que celle-ci envisage pour le futur. Ce programme de travail est ensuite discuté au Parlement européen et au Conseil des ministres. Un parlement national peut en examiner le contenu et formuler des observations, voire une réserve à l'adresse de la Commission européenne. Les rapports annuels sur les relations entre les parlements nationaux des États membres et la Commission

(2) L'article 12 du Traité sur l'Union européenne (version consolidée) et le Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne disposent:

*«Les parlements nationaux contribuent activement au bon fonctionnement de l'Union:*

*a) en étant informés par les institutions de l'Union et en recevant notification des projets d'actes législatifs de l'Union conformément au protocole sur le rôle des parlements nationaux dans l'Union européenne;*

*b) en veillant au respect du principe de subsidiarité conformément aux procédures prévues par le protocole sur l'application des principes de subsidiarité et de proportionnalité;*

*c) en participant, dans le cadre de l'espace de liberté, de sécurité et de justice, aux mécanismes d'évaluation de la mise en œuvre des politiques de l'Union dans cet espace, conformément à l'article 70 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne et en étant associés au contrôle politique d'Europol et à l'évaluation des activités d'Eurojust, conformément aux articles 88 et 85 dudit traité;*

*d) en prenant part aux procédures de révision des traités, conformément à l'article 48 du présent traité;*

*e) en étant informés des demandes d'adhésion à l'Union, conformément à l'article 49 du présent traité;*

*f) en participant à la coopération interparlementaire entre parlements nationaux et avec le Parlement européen, conformément au protocole sur le rôle des parlements nationaux dans l'Union européenne.»*

(3) Protocole n° 1 sur le rôle des parlements nationaux dans l'Union européenne, annexé au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne.

uitoefenen (2). Deze bevoegdheden worden verder uitgewerkt in de verdragen en de protocollen waardoor nationale parlementen over een aantal specifieke instrumenten en werkwijzen beschikken. Zo kunnen deze in het kader van de politieke dialoog hun standpunt te kennen geven aan de Europese Commissie. Dit wordt geregeld via Protocol 1 bij het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (3).

Sinds 2006 zendt de Europese Commissie alle wetgevingsvoorstellen, groenboeken, witboeken, mededelingen en het jaarlijks wetgevingsprogramma naar de nationale parlementen van de lidstaten. Kortom, ze hebben op hetzelfde moment als het Europees Parlement en de Raad het recht om geïnformeerd te worden over alle wetgevingsinitiatieven én kunnen hun zienswijze in een vroeg stadium van de besluitvormingsprocedure op de ontwerpen van wetgevingshandeling aan de Commissie kenbaar maken.

Zo presenteert de Europese Commissie eenmaal per jaar het Europees werkprogramma, een overzicht van de voorstellen voor Europese wet- en regelgeving die ze in het vooruitzicht heeft. Dat werkprogramma wordt vervolgens besproken in het Europees Parlement en de Raad van ministers. Een nationaal parlement kan dat inhoudelijk onderzoeken en opmerkingen of zelfs een voorbehoud formuleren tegenover de Europese Commissie. Uit de jaarverslagen over de verhouding tussen de nationale parlementen van de lidstaten en de

(2) Artikel 12 van de geconsolideerde versie van het Verdrag betreffende de Europese Unie en het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie bepaalt:

*«De nationale parlementen dragen actief bij tot de goede werking van de Unie:*

*a) door zich door de instellingen van de Unie te laten informeren en door zich ontwerpen van wetgevingshandelingen van de Unie te laten toezenden, overeenkomstig het Protocol betreffende de rol van de nationale parlementen in de Europese Unie;*

*b) door erop toe te zien dat het beginsel van subsidiariteit wordt geëerbiedigd overeenkomstig de procedures bedoeld in het Protocol betreffende de toepassing van de beginselen van subsidiariteit en evenredigheid;*

*c) door, in het kader van de ruimte van vrijheid, veiligheid en recht, deel te nemen aan de mechanismen voor de evaluatie van de uitvoering van het beleid van de Unie in die ruimte, overeenkomstig artikel 70 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, en door betrokken te worden bij het politieke toezicht op Europol en de evaluatie van de activiteiten van Eurojust, overeenkomstig de artikelen 88 en 85 van dat Verdrag;*

*d) door deel te nemen aan de procedures voor de herziening van de Verdragen, overeenkomstig artikel 48 van dit Verdrag;*

*e) door zich in kennis te laten stellen van verzoeken om toetreding tot de Unie, overeenkomstig artikel 49 van dit Verdrag;*

*f) door deel te nemen aan de interparlementaire samenwerking tussen de nationale parlementen en met het Europees Parlement, overeenkomstig het Protocol betreffende de rol van de nationale parlementen in de Europese Unie.»*

(3) Protocol nr. 1 betreffende de rol van de nationale parlementen in de Europese Unie bij de geconsolideerde versie het Verdrag betreffende de Europese Unie en het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie.

européenne montrent que de nombreux avis sont émis dans ce cadre.

Dans certains cas, à titre de préparation des nouvelles propositions de la Commission européenne, un livre vert (document de consultation) est publié afin de faire en sorte que les documents puissent être consultés d'une manière large et en toute transparence et que le parlement ainsi que les parties prenantes soient associés en temps voulu à la préparation de la politique et au processus décisionnel. Dans un livre vert, on identifie un problème de société et on formule en corollaire un certain nombre de questions sur des choix politiques de société. Le livre est ensuite soumis pour discussion aux pouvoirs publics et aux citoyens des États membres, qui ont alors la possibilité de réagir.

La rédaction d'un livre vert est souvent considérée comme une étape préliminaire à la présentation d'un livre blanc. Contrairement au livre vert, un livre blanc présente et explique des propositions concrètes qui sont déjà finalisées. Ici aussi, la Commission invite non seulement les États membres et leurs parlements, mais aussi les citoyens et les groupes d'intérêt à réagir. C'est un bon moyen pour les parties prenantes d'exercer une influence sur le processus décisionnel dès lors que la Commission a souvent tendance à tenir compte des réactions au livre blanc dans le cadre des propositions législatives concrètes qu'elle entend mettre en œuvre dans le domaine visé. Le processus décisionnel se déroule donc dans la transparence afin de pouvoir aboutir à terme à une réglementation.

Conformément au Protocole n° 2 annexé au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, les parlements nationaux peuvent veiller à ce que le principe de subsidiarité soit respecté (4). L'UE ne peut en effet intervenir dans les domaines qui ne relèvent pas de sa compétence exclusive que dans la mesure où les objectifs ne peuvent pas être concrétisés dans une mesure suffisante par les États membres au niveau national, régional ou local. Tout parlement national (c'est-à-dire aussi, en Belgique, les assemblées parlementaires des Communautés et des Régions, conformément à la Déclaration 51 du Royaume

Européenne Commissie blijkt dat er in dit kader heel wat adviezen worden verstrekt.

Ter voorbereiding van nieuwe voorstellen van de Europese Commissie wordt er in sommige gevallen een groenboek (consultatiedocument) gepubliceerd dat toelaat om transparant en breed te consulteren en het parlement en de *stakeholders* tijdig te betrekken bij de beleidsvoorbereiding en besluitvorming. In een groenboek wordt een maatschappelijk probleem in kaart gebracht waarbij ook een aantal vragen over maatschappelijke beleidskeuzes worden gesteld. Dat wordt ter bespreking aan de overheid en de burgers van de lidstaten voorgelegd en biedt hun bijgevolg de mogelijkheid om te reageren.

Een dergelijk groenboek wordt vaak gezien als een voorafgaande stap naar de ontwikkeling van een witboek. In tegenstelling tot een groenboek worden hier al concrete voorstellen uitgewerkt en toegelicht. Ook hier nodigt de Commissie niet alleen de lidstaten en hun parlementen, maar ook burgers en belangenorganisaties uit om erop te reageren. Dat is een goede manier voor belanghebbenden om invloed uit te oefenen op de besluitvorming aangezien de Commissie reacties op een witboek vaak zwaar laat meewegen in de concrete wetsvoorstellen die zij mogelijk op het besproken terrein wil doen. Op die wijze kan men het beslissingsproces op een transparante wijze voorbereiden, iets wat uiteindelijk moet leiden tot regelgeving.

Conform Protocol nr. 2 bij het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie kunnen nationale parlementen erop toezien dat het subsidiariteitsbeginsel wordt gerespecteerd (4). De EU kan immers maar op gebieden die niet onder haar exclusieve bevoegdheid vallen, optreden in zoverre de doelstellingen niet voldoende door de lidstaten op nationaal, regionaal of lokaal niveau kunnen worden verwezenlijkt. Nationale parlementen (in België ook de parlementaire vergaderingen van de Gemeenschappen en Gewesten conform Verklaring 51 van het Koninkrijk België bij het Verdrag van Lissa-

(4) Protocole (n° 2) sur l'application des principes de subsidiarité et de proportionnalité, annexé à la version consolidée du Traité sur l'Union européenne et du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (*Journal officiel* n° 115 du 9 mai 2008, p. 0206-0209).

(4) Protocol nr. 2 betreffende de toepassing van de beginselen van subsidiariteit en evenredigheid bij de geconsolideerde versie van het Verdrag betreffende Europese Unie en het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (*Publicatieblad* nr. 115 van 9 mei 2008, blz. 0206-0209).

de Belgique annexée au Traité de Lisbonne) (5) peut, dans un délai de huit semaines à compter de la date de transmission d'un projet d'acte législatif, adresser aux instances européennes un avis motivé exposant les raisons pour lesquelles il estime que le projet en cause n'est pas conforme au principe de subsidiarité. Cette période d'examen étant particulièrement courte, il serait préférable que les parlements aient la possibilité d'examiner l'initiative législative à un stade antérieur durant la phase préparatoire. En Europe, depuis l'instauration du contrôle de subsidiarité en 2009, les parlements ont déjà «sorti» à deux reprises un «carton jaune», la première fois à propos du droit de grève et la seconde fois au sujet du Ministère public européen.

Les parlements peuvent également faire part de leur avis sur la législation de l'UE par l'intermédiaire du Comité européen des régions ou du Comité économique et social européen. Un aspect positif, toutefois, est l'ébauche de système numérique (IPEX ou *Interparliamentary EU information exchange*) qui permet un échange efficace d'informations actualisées entre les parlements nationaux de l'UE en ce qui concerne la réalisation du contrôle de subsidiarité.

Lors de discussions sur des initiatives législatives européennes, les parlements peuvent aussi débattre avec leurs propres ministres qui participent aux réunions européennes. Cela vaut aussi bien pour les Conseils européens réguliers des chefs de gouvernement et des chefs d'État des États membres que pour le processus décisionnel relatif à une proposition au sein du Conseil des ministres des États membres de l'UE. Dans les deux cas, le parlement peut prendre connaissance du processus et éventuellement (tenter d') influencer les efforts du gouvernement belge dans le cadre des négociations en Europe. Dans notre pays, les parlements sont toutefois exclus *de jure* du processus de coordination interne qui est mené exclusivement par les gouvernements et l'administration. Il faudrait donc faire en sorte que les parlements soient davantage associés à la coordination interne.

Depuis 2006, les parlements des États membres ont aussi la possibilité d'échanger avec la Commission européenne au sujet de propositions européennes.

(5) La Déclaration 51 du Royaume de Belgique relative aux parlements nationaux, version consolidée du Traité sur l'Union européenne et du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne énonce ce qui suit:

«La Belgique précise que, en vertu de son droit constitutionnel, tant la Chambre des représentants et le Sénat du Parlement fédéral que les assemblées parlementaires des Communautés et des Régions agissent, en fonction des compétences exercées par l'Union, comme composantes du système parlementaire national ou chambres du Parlement national.»

bon) (5) kunnen binnen een termijn van acht weken vanaf de datum van toezending van een ontwerp van wetgeving een gemotiveerd advies toezenden waarin de redenen waarom dat ontwerp niet strookt met het subsidiariteitsbeginsel, verduidelijkt worden. Die onderzoeksperiode is bijzonder kort en daarom zou het beter zijn dat de parlementen zich al in een vroegere fase buigen over het wetgevingsinitiatief tijdens de voorbereidingsfase. Sinds de invoering van de subsidiariteitstoets in 2009 hebben de parlementen in Europa twee keer een «gele kaart» getrokken. De eerste keer ging het over het stakingsrecht, de tweede keer over het Europees Openbaar Ministerie.

Parlementen kunnen ook via het Europees Comité van de regio's of de Europese Economische en Sociale Commissie advies uitbrengen over EU-wetgeving. Positief evenwel is de opzet van een digitaal systeem (IPEX of *Interparliamentary EU information exchange*) dat een goede en actuele informatie-uitwisseling tussen de nationale parlementen van de EU tegenover de uitvoering van de subsidiariteitstoets realiseert.

Parlementen kunnen ook bij discussies over Europese wetgevingsinitiatieven in debat gaan met de eigen ministers die deelnemen aan de Europese vergaderingen. Dat geldt zowel voor de geregelde Europese raden van de regerings- en staatsleiders van de lidstaten alsook voor de besluitvorming over een voorstel in de Raad van ministers van de EU-lidstaten. In beide gevallen kan het parlement kennisnemen van het proces en eventueel de inzet van de Belgische regering bij de onderhandelingen in Europa (proberen te) beïnvloeden. De parlementen worden in ons land echter *de jure* uitgesloten van het interne coördinatieproces dat uitsluitend door de regeringen en de administratie wordt gevoerd. Grotere betrokkenheid van de parlementen bij de interne coördinatie is bijgevolg belangrijk.

Sinds 2006 hebben parlementen van de lidstaten ook de mogelijkheid om over Europese voorstellen te corresponderen met de Europese Commissie. Door die

(5) Verklaring 51 van het Koninkrijk België inzake de nationale parlementen van de geconsolideerde versie van het Verdrag betreffende de Europese Unie en het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie bepaalt:

«Het Koninkrijk België verduidelijkt dat, overeenkomstig zijn grondwettelijk recht, zowel de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat van het federaal Parlement als de parlementaire vergaderingen van de Gemeenschappen en Gewesten, in functie van de bevoegdheden die de Unie uitoefent, optreden als componenten van het nationaal parlementair stelsel of als kamers van het nationaal Parlement.»

Ce dialogue politique (parfois dénommé le «contrôle *light* de subsidiarité») permet aux parlements de poser des questions et de donner leur opinion, par exemple. Un parlement peut ainsi exercer une influence sur la Commission européenne aux différents stades de traitement d'une proposition, y compris lorsqu'il s'agit de propositions non législatives. Par le biais du dialogue politique, il exerce aussi indirectement une influence sur son propre gouvernement et sur le Parlement européen, qui reçoivent une copie de la lettre.

Des études universitaires antérieures ont montré qu'en raison de leur faible implication dans les affaires européennes, les différents parlements belges ne contribuaient quasiment pas au processus de légitimation de l'UE étant donné que le système parlementaire belge pour l'utilisation du mécanisme d'alerte précoce existant est l'un des moins actifs de l'UE depuis le Traité de Lisbonne. Le Comité d'avis fédéral chargé des Questions européennes est certes très actif mais ces réunions sont plutôt de nature informative et n'ont donc pas vocation à arrêter une position. Les parlements pourraient donc opter aussi pour un système d'europromoteurs, comme le prévoyait le Règlement de la Chambre des représentants et comme le prévoit d'ailleurs toujours le Règlement du Parlement de la Communauté française. Cela signifie que chaque commission désigne un europromoteur parmi ses membres ou confie cette tâche au président, comme ce fut le cas récemment à la Chambre à la suite d'une modification du Règlement. Cette personne doit assurer le suivi des dossiers européens pertinents pour la commission concernée et faire en sorte qu'ils soient inscrits à l'ordre du jour de celle-ci. Bien que les nouvelles propositions européennes soient transmises aux différents parlements de notre pays, elles ne recueillent guère d'attention dans l'ordre des travaux des différentes commissions spécialisées, si bien qu'il n'y a *de facto* aucune implication de la part des parlementaires.

### III. COMMENT LE PARLEMENT NÉERLANDAIS EXERCE-T-IL SES COMPÉTENCES RELATIVES AU PROCESSUS DÉCISIONNEL EUROPÉEN?

Aux Pays-Bas, l'organisation formelle de la coopération entre le parlement et le gouvernement repose sur le postulat que plus on est associé tôt au processus décisionnel, plus on peut avoir d'influence. La Deuxième Chambre est ainsi dotée d'une commission permanente qui veille à ce que la position du gouvernement sur les nouvelles propositions européennes pertinentes soit communiquée en temps utile. Si nécessaire, cette commission permanente donne également des avis

politieke dialoog (ook wel eens de «subsidiariteitstoets *light*» genoemd) kunnen parlementen bijvoorbeeld vragen stellen en opinies geven. Zo kan een parlement in verschillende stadia van behandeling van het voorstel invloed uitoefenen op de Europese Commissie, ook bij niet-wetgevende voorstellen. Indirect oefent het parlement met de politieke dialoog ook invloed uit op de eigen regering en het Europees Parlement, die een kopie van de brief ontvangen.

Uit eerder wetenschappelijk onderzoek kwam men tot de conclusie dat door de geringe betrokkenheid bij EU-aangelegenheden de diverse Belgische parlementen bijna niet bijdragen tot het legitimatieproces van de EU aangezien het Belgische parlementaire stelsel voor het gebruik van het voorziene mechanisme voor vroegtijdige waarschuwing één van de minst actieve is in de EU sinds het Verdrag van Lissabon. Het Federale Adviescomité voor Europese Aangelegenheden is wel bijzonder actief maar deze vergaderingen zijn eerder informatief van aard en dus niet standpuntbepalend. De parlementen zouden daarom ook kunnen opteren voor een systeem van Europromotoren zoals voorzien was in het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers en nog altijd voorzien is in het Reglement van het Parlement van de Franse Gemeenschap. Dat betekent dat elke commissie onder haar leden een Europromotor aanstelt of de taak toebedeelt aan de voorzitter zoals recentelijk in de Kamer is gebeurd na een reglementswijziging. Die persoon moet de Europese dossiers die relevant zijn voor de betrokken commissie opvolgen en inspanningen leveren om deze op de commissieagenda te plaatsen. Hoewel de nieuwe Europese voorstellen aan de diverse parlementen van ons land bezorgd worden, wordt er in de regeling van de werkzaamheden in de diverse vakcommissies nauwelijks aandacht aan besteed zodat er *de facto* geen betrokkenheid is van de parlementsleden.

### III. HOE OEFENT HET NEDERLANDSE PARLEMENT ZIJN BEVOEGDHEID VOOR EUROPESE BESLUITVORMING UIT?

In Nederland is de samenwerking tussen parlement en regering formeel geregeld waarbij men uitgaat van het principe: hoe eerder men actief betrokken is, hoe meer invloed men kan hebben. Zo ziet in de Tweede Kamer een vaste Kamercommissie toe op het tijdig verschijnen van het regeringsstandpunt bij relevante nieuwe Europese voorstellen. Ook geeft die vaste Kamercommissie daarbij, als dat nodig is, procedureel advies aan de Kamercommissies over de behandeling

procéduraux aux commissions parlementaires sur le traitement de ces propositions. La position du gouvernement est communiquée sous la forme d'une «fiche BNC» («*Beoordeling Nieuwe Commissievoorstellen*»: évaluation des nouvelles propositions de la Commission européenne). Lorsque de nouvelles propositions européennes importantes sont publiées, il est prévu que le gouvernement transmette une fiche BNC à la Chambre dans les six semaines. Cette fiche contient une brève description du contenu et de l'objectif de la proposition et de son traitement par les instances européennes, les incidences administratives et budgétaires pour les Pays-Bas et l'implication néerlandaise dans les négociations. On évalue également si l'UE peut prendre des mesures dans le domaine politique concerné (contrôle de la base juridique), si elle est le niveau approprié pour prendre des mesures (subsidiarité) et si les mesures proposées sont nécessaires pour atteindre l'objectif et proportionnées au problème (proportionnalité). Si nécessaire, la Deuxième Chambre peut aussi se prononcer en séance plénière, par voie de motion, sur l'implication néerlandaise. La procédure précitée permet aux parlementaires d'avoir connaissance des propositions européennes en cours de négociation.

La Première Chambre néerlandaise a (depuis 1970) une longue tradition de suivi proactif de la réglementation européenne et de contrôle des politiques. À mesure que les compétences de l'UE se sont élargies, la commission compétente est devenue en quelque sorte le gardien chargé de porter les dossiers européens à l'attention des commissions spécialisées compétentes au moyen des fiches BNC précitées. Une commission conjointe avec la Deuxième Chambre a par la suite été créée pour que les nouvelles propositions de la Commission européenne puissent être immédiatement soumises à un contrôle de subsidiarité et transférées ensuite aux commissions spécialisées compétentes, qui procèdent au contrôle proprement dit de la base juridique, de la subsidiarité et de la proportionnalité.

En 2009, la Première Chambre a abandonné ce système pour se concentrer sur un contrôle politique intégral des propositions européennes. Sur la base du programme de travail européen, les membres de la Première Chambre établissent une liste de priorités sans déterminer à l'avance quelle procédure ou quel instrument sera utilisé. Cette méthode cadre avec l'idée d'une approche intégrale par les commissions spécialisées. Dès qu'une proposition de la liste des priorités est publiée, elle est automatiquement inscrite à l'ordre du jour de la commission spécialisée compétente, qui détermine la manière dont elle sera traitée et l'instrument à utiliser (concertation avec le gouvernement, concertation avec

van die voorstellen. Het regeringsstandpunt verschijnt in de vorm van een zogenoemde BNC-fiche (BNC: Beoordeling Nieuwe Commissievoorstellen). De afspraak is dat de regering bij belangrijke nieuwe Europese voorstellen binnen de zes weken een fiche naar de Kamer stuurt. In de BNC-fiche staat een korte beschrijving van de inhoud en doelstelling van het voorstel en de behandeling in Brussel, de administratieve en budgettaire gevolgen voor Nederland en de Nederlandse inzet in de onderhandelingen. Ook wordt beoordeeld of de EU actie mag ondernemen op het betreffende beleidsterrein (controle van de rechtsbasis), of de EU het juiste niveau is om actie te ondernemen (subsidiariteit) en of de voorgestelde acties nodig zijn om het doel te bereiken en in verhouding staan tot het probleem (proportionaliteit). Zo nodig kan de Tweede Kamer zich ook nog met een motie plenair uitspreken over de Nederlandse inzet. Die manier van werken zorgt er wel voor dat de parlementsleden zich bewust worden van de in onderhandeling zijnde EU-voorstellen.

De Nederlandse Eerste Kamer heeft een lange traditie (sinds 1970) in het proactief monitoren van de Europese regelgeving en in het controleren van het beleid. Naarmate de bevoegdheid van de EU steeds groter werd, ontwikkelde de bevoegde commissie zich tot een soort poortwachter die de Europese dossiers onder de aandacht van de bevoegde vakcommissies bracht. Dit gebeurde aan de hand van de eerder genoemde BNC-fiches. Een volgende stap was de oprichting van een gemeenschappelijke commissie met de Tweede Kamer met als doel nieuwe voorstellen van de Europese Commissie meteen aan een subsidiariteitstoets te onderwerpen en vervolgens over te maken aan de bevoegde vakcommissies die de eigenlijke toetsing op rechtsgrondslag, subsidiariteit en proportionaliteit uitvoeren.

In 2009 stapte de Eerste Kamer daarvan af. Voortaan zou zij zich focussen op een integrale politieke toets van de Europese voorstellen. Op basis van het Europese werkprogramma wordt door de leden van de Eerste Kamer een prioriteitenlijst opgesteld waarbij niet op voorhand wordt bepaald welke procedure of welk instrument ingezet zal worden. Dit past in het idee van een integrale benadering door de vakcommissies. Eenmaal een voorstel uit de prioriteitenlijst gepubliceerd wordt, zal dat automatisch in de bevoegde vakcommissie geagendeerd worden waarbij bepaald wordt op welke wijze men het zal behandelen en welk instrument men wenst te gebruiken (overleg met de regering, overleg

les institutions européennes ou dépôt d'un avis motivé sur la subsidiarité). Enfin, il est également possible d'inscrire à l'ordre du jour des points issus de la liste hebdomadaire des nouvelles propositions publiées par la Commission européenne. Bref, la Première Chambre souhaite pouvoir se faire une idée de l'implication du gouvernement au sein du Conseil et dans le cadre des négociations en trilogie, avoir un accès le plus large possible aux documents du Conseil faisant partie du processus législatif, associer des tiers à l'information des parlementaires sur les propositions européennes et intensifier la coopération avec d'autres parlements et le Parlement européen en vue d'un partage d'informations.

Le souci de transparence est toujours central. Il se reflète également dans le site web actualisé en 2010 sous le nom d'*EuropaPoort*, qui permet à l'utilisateur de suivre le parcours intégral d'une proposition européenne jusqu'à sa transposition en droit national et de trouver toutes les informations pertinentes possibles.

#### IV. CONCLUSION

Contrairement à certains États membres de l'UE (comme les Pays-Bas et le Danemark), les parlements belges, conformément à l'article 167 de la Constitution, ne disposent pas d'un système de mandat contraignant obligeant le gouvernement à adopter une certaine position au niveau européen. Cela n'empêche évidemment pas les divers parlements d'assumer leur rôle d'une autre manière. Outre qu'ils peuvent attirer l'attention sur l'opportunité ou non d'élaborer une réglementation européenne, les parlements de notre pays peuvent se prononcer de différentes manières sur le contenu d'une proposition. Ils ne mettent toutefois pas suffisamment à profit toutes les possibilités qui leur sont offertes pour peser sur le processus décisionnel européen. C'est pourquoi les auteurs de la présente proposition de résolution souhaitent mettre en avant un certain nombre de procédures visant à permettre aux différents parlements et gouvernements de peser davantage sur le processus décisionnel européen. Elles permettront d'assurer un suivi encore plus large et plus efficace du processus décisionnel européen et de renforcer le débat social y afférent. En effet, la réglementation européenne a des répercussions importantes sur toutes les composantes de notre société: les citoyens individuels, les entreprises, les petits entrepreneurs indépendants, les agriculteurs, etc., sont confrontés quotidiennement à des règles européennes qui ont des incidences majeures sur leurs activités et leur vie. Il est donc plus important que jamais que la Belgique et ses entités fédérées défendent encore plus vigoureusement leurs intérêts au niveau européen. Cela passe notamment par un renforcement du réflexe

met de Europese instellingen of het indienen van een gemotiveerd subsidiariteitsadvies). Ten slotte heeft men ook de mogelijkheid om uit de wekelijkse lijst van nieuw gepubliceerde Commissievoorstellen punten te agenderen voor behandeling. Kortom, de Eerste Kamer streeft naar inzicht in de regeringsinzet in de Raad en in de onderhandelingen in trilogie, een zo ruim mogelijke toegang tot Raadsdocumenten die onderdeel uitmaken van het wetgevingsproces, het betrekken van derden in het informeren van de parlementsleden over de Europese voorstellen en het zoeken naar meer samenwerking met andere parlementen en het Europees Parlement voor het delen van informatie.

Transparantie staat daarbij altijd centraal en dat uit zich ook in de in 2010 vernieuwde website onder de naam EuropaPoort waar de gebruiker het gehele traject van Europees voorstel tot nationale wet kan overzien en alle mogelijke relevante informatie kan terugvinden.

#### IV. CONCLUSIE

In tegenstelling tot bepaalde EU-lidstaten (zoals Nederland en Denemarken) beschikken de parlementen in België conform artikel 167 van de Grondwet niet over een bindend mandaatsysteem waardoor de regering gedwongen wordt om een bepaald standpunt op Europees niveau in te nemen. Dat neemt uiteraard niet weg dat de diverse parlementen op een andere wijze hun rol kunnen opnemen. Los van het feit dat één of meerdere parlementen in ons land aan de bel kunnen trekken over de kwestie of er al dan niet een Europese regelgeving moet komen, kunnen zij zich dus ook op diverse wijzen uitspreken over de inhoud van een voorstel. Ondanks alle mogelijkheden om te wegen op het Europees besluitvormingsproces, wordt er echter onvoldoende gebruik van gemaakt. Daarom willen de indieners van dit voorstel van resolutie een aantal procedures naar voren schuiven zodat zowel de diverse parlementen als de diverse regeringen meer kunnen wegen op de totstandkoming van de Europese besluitvorming. Op die wijze kan men het Europees besluitvormingsproces nog meer en beter opvolgen en kan men het maatschappelijke debat erover versterken. Want Europese regelgeving heeft een grote impact op alle geledingen van onze maatschappij. Individuele burgers, bedrijven, kleine zelfstandige ondernemers, boeren, enz., worden immers dagelijks geconfronteerd met Europese regels die een grote invloed hebben op hun activiteiten en leven. Daarom is het meer dan ooit van belang dat België en zijn deelstaten op Europees niveau hun belangen nog sterker behartigen, onder andere via een versterking van de Europese reflex en via een proactieve opvolging van het Europese



européen et un suivi proactif du processus décisionnel européen, afin d'identifier les sensibilités susceptibles de se faire jour ultérieurement, lors de la mise en œuvre de la législation européenne.

Le monde des entreprises s'inquiète, lui aussi, du poids insuffisant de notre pays dans l'élaboration de la réglementation européenne. Le 17 novembre 2022, la Fédération des entreprises de Belgique (FEB) a ainsi formulé une série de recommandations visant à rendre notre pays plus influent dans le processus décisionnel européen. En résumé, tout le monde a donc conscience de l'influence croissante de l'Union européenne sur l'évolution politique, économique et sociale de la Belgique et de ses entités fédérées, qui sont par conséquent amenées à jouer un rôle plus actif dans le processus décisionnel européen.

Étant donné que la réglementation européenne a des répercussions tant sur le niveau fédéral que sur les entités fédérées, l'examen de la présente proposition de résolution relève de la compétence du Sénat. Il est par ailleurs indéniable que depuis le Traité de Maastricht, signé le 7 février 1992, mais surtout depuis le Traité de Lisbonne, l'UE a reconnu la dimension régionale et l'a intégrée dans son fonctionnement.

\*  
\* \*

besluitvormingsproces, zodat gevoeligheden die later kunnen ontstaan bij de uitvoering van de Europese wetgeving kenbaar worden gemaakt.

Ook binnen het bedrijfsleven leeft de bezorgdheid over de te geringe invloed van ons land bij de totstandkoming van een Europese regelgeving. Zo heeft het Verbond van Belgische Ondernemingen (VBO) op 17 november 2022 een aantal aanbevelingen geformuleerd om België meer te laten wegen op het Europese besluitvormingsproces. Kortom, iedereen is zich bewust van de toenemende impact van de Europese Unie op de politieke, economische en sociale ontwikkelingen in België en zijn deelstaten. Daarom is het van belang dat er een actievere rol in het Europese besluitvormingsproces wordt gespeeld.

Aangezien de Europese regelgeving zowel op federaal als op deelstatelijk niveau een impact heeft, behoort de behandeling van deze resolutie tot de bevoegdheid van de Senaat. Bovendien kan niet ontkend worden dat de EU sinds het Verdrag van Maastricht (7 februari 1992), maar zeker sinds het Verdrag van Lissabon, de regionale dimensie erkend heeft en opneemt in haar werking.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que la réglementation européenne a une influence de plus en plus importante dans divers domaines de notre société, entre autres sur la politique relative à l'agriculture, à la pêche, aux droits des consommateurs, à l'environnement, à l'immigration, à la lutte contre le terrorisme, au marché intérieur, à l'économie, etc.;

B. considérant qu'il importe que l'Union européenne (UE) intervienne exclusivement lorsque cela est judicieux et que les principes de subsidiarité et de proportionnalité – les pierres angulaires des Traités de l'UE – sont pleinement respectés;

C. considérant que les Traités européens ont de plus en plus reconnu le rôle des parlements nationaux (et régionaux) et, ce faisant, le principe de la double légitimité;

D. considérant la nécessité d'une réglementation simple, de qualité et prévisible, conformément aux lignes directrices pour une meilleure réglementation;

E. considérant qu'il importe que les parlements nationaux interviennent plus rapidement en amont, notamment dans la phase de négociation ou phase prélegislative préalable à toute législation européenne, de telle manière qu'ils puissent influencer ou adapter cette législation;

F. considérant que les autorités de notre pays ne prennent conscience de l'incidence réelle de la réglementation européenne qu'au moment de la transposition de celle-ci;

G. considérant que les parlements nationaux des États membres peuvent eux aussi jouer un rôle essentiel puisqu'ils sont en mesure de collecter eux-mêmes leurs propres informations auprès des institutions européennes et d'organisations qui suivent et influencent le processus décisionnel européen;

H. vu la déclaration de la Belgique relative au Protocole n° 1 annexé au Traité de Lisbonne, dans laquelle elle précise que, en vertu de son droit constitutionnel, tant la Chambre des représentants et le Sénat du Parlement fédéral que les assemblées parlementaires des Communautés et des Régions agissent, en fonction des compétences exercées par l'Union, comme composantes du système parlementaire national ou chambres du Parlement national;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat de impact van de Europese regelgeving op diverse terreinen in onze samenleving steeds groter wordt zoals onder andere inzake het beleid over landbouw, visserij, consumentenrechten, milieu, immigratie en terrorismebestrijding, interne markt, economie, enz.;

B. overwegende dat het van belang is dat de Europese Unie (EU) uitsluitend optreedt wanneer dat zinvol is en waarbij de beginselen van subsidiariteit en evenredigheid – de hoekstenen van de EU-Verdragen – ten volle gerespecteerd worden;

C. gelet op het feit dat de Europese Verdragen in toenemende mate de rol van de nationale (en regionale) parlementen en hiermee dus het beginsel van dubbele legitimiteit erkend hebben;

D. overwegende dat er nood is aan eenvoudige, kwaliteitsvolle en voorspelbare regelgeving conform de richtsnoeren voor betere regelgeving;

E. overwegende dat het belangrijk is om sneller «*upstream*», met name in de onderhandelingsfase of prewetgevingsfase die leidt tot een Europese wetgeving, op te treden zodat deze kan beïnvloed of aangepast worden;

F. overwegende dat de overheden in dit land zich pas tijdens de omzettingfase van de reële impact van Europese regelgeving vergewissen;

G. overwegende dat ook de nationale parlementen van de lidstaten een belangrijke rol kunnen spelen waarbij deze zelf hun informatie kunnen verzamelen via de Europese instellingen en via organisaties die de Europese besluitvorming volgen en beïnvloeden;

H. gelet op de verklaring van België bij het Protocol 1 bij het Verdrag van Lissabon dat, overeenkomstig zijn grondwettelijk recht, zowel de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat van het federaal Parlement als de parlementaire vergaderingen van de Gemeenschappen en Gewesten, in functie van de bevoegdheden die de Unie uitoefent, optreden als componenten van het nationaal parlementair stelsel of als kamers van het nationaal Parlement;

I. considérant que les parlements nationaux de certains États membres examinent systématiquement toutes les propositions de la Commission européenne et remettent, dans certains cas, un avis au ministre national compétent;

J. considérant qu'afin de mieux préparer et étayer ses décisions et de mieux communiquer à leur sujet, la Commission européenne recourt à des livres verts et des livres blancs, instruments qui favorisent le débat public et le consensus politique et social;

K. considérant que certaines initiatives axées sur l'appui apporté par l'UE au fonctionnement des divers parlements de notre pays ont déjà été prises par le passé, mais qu'une application plus active du contrôle de subsidiarité nécessite encore un renforcement des instruments existants;

L. considérant que l'absence de consensus interne contraint régulièrement la Belgique à s'abstenir et l'empêche dès lors de peser sur les dossiers législatifs européens importants, mais qu'elle doit par la suite exécuter les décisions sans avoir pu prendre position;

M. considérant que notre pays ne fait pas partie des meilleurs élèves en ce qui concerne la transposition des directives européennes, comme l'ont souligné les recommandations du rapport d'information sur la transposition du droit de l'Union européenne en droit belge (doc. Sénat, n° 6-131/2);

N. vu l'article 92bis, § 4bis, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, qui oblige l'autorité fédérale, les Communautés et les Régions, chacune pour ce qui la concerne, à conclure un ou plusieurs accords de coopération portant sur la représentation de la Belgique auprès d'organisations internationales et supranationales et sur la procédure relative à la prise de position et à l'attitude à prendre à défaut de consensus dans ces organisations;

O. vu l'accord de coopération du 8 mars 1994 entre l'État fédéral, les Communautés et les Régions, relatif à la représentation du Royaume de Belgique au sein du Conseil de ministres de l'Union européenne, qui assigne un rôle fondamental à la Conférence interministérielle de la politique étrangère (article 4) en cas de désaccord persistant au sein de la coordination administrative, la Belgique devant s'abstenir au sein du Conseil si la CIPE ne parvient pas à un consensus;

I. overwegende dat nationale parlementen van sommige lidstaten systematisch alle voorstellen van de Europese Commissie onderzoeken waarbij in sommige gevallen een advies aan de bevoegde nationale minister wordt gegeven;

J. overwegende dat de Europese Commissie gebruik maakt van groen- en witboeken die als instrumenten fungeren om het publieke debat en de maatschappelijke-politieke consensus te bevorderen om beslissingen beter voor te bereiden, te onderbouwen en te communiceren;

K. overwegende dat er in het verleden al initiatieven gericht op de EU-ondersteuning van de werking van de diverse parlementen in ons land werden genomen, maar dat er nood is aan een versterking van de bestaande instrumenten met het oog op een meer actieve toepassing van de subsidiariteitstoets;

L. overwegende dat België bij gebrek aan interne consensus zich geregeld moet onthouden en bijgevolg niet kan wegen op belangrijke Europese wetgevende dossiers en nadien alsnog uitvoering moet geven aan die beslissingen zonder een ingenomen standpunt;

M. gelet op het feit dat ons land niet behoort tot de beste leerlingen wat de betreft de omzetting van de Europese richtlijnen zoals tot uiting kwam in de aanbevelingen van het informatieverlag over de omzetting van het recht van de Europese Unie in Belgisch recht (doc. Senaat, nr. 6-131/2);

N. gelet op artikel 92bis, § 4bis, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, dat de federale overheid, de Gemeenschappen en de Gewesten verplicht één of meer samenwerkingsakkoorden te sluiten over de vertegenwoordiging van België bij internationale en supranationale organisaties, en over de procedure in verband met de standpuntbepaling en met de bij gebreke aan consensus aan te nemen houding in deze organisaties;

O. gelet op het samenwerkingsakkoord van 8 maart 1994 tussen de Federale Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten, met betrekking tot de vertegenwoordiging van het Koninkrijk België in de Ministerraad van de Europese Unie waarin een cruciale rol voor de Interministeriële Conferentie van het Buitenlands Beleid (artikel 4) is weggelegd in geval van blijvend gebrek aan overeenstemming binnen de ambtelijke coördinatie en waarbij België zich in de Raad moet onthouden wanneer ook de ICBB niet tot een consensus komt;

P. considérant la nécessité d'actualiser d'urgence l'accord de coopération du 8 mars 1994 entre l'État fédéral, les Communautés et les Régions, relatif à la représentation du Royaume de Belgique au sein du Conseil des ministres de l'Union européenne;

Q. considérant la nécessité de désigner, au sein de chaque gouvernement de notre pays, un ministre coordinateur assumant l'entière responsabilité des Affaires européennes, ainsi que la nécessité d'améliorer la communication gouvernementale vers les parlements;

R. considérant que la Belgique assumera la présidence du Conseil de l'Union européenne du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2024,

I. Demande aux gouvernements de notre pays:

1) préalablement aux nouvelles initiatives législatives européennes et après l'annonce de celles-ci, de mieux identifier de concert les intérêts belges afin que notre pays puisse imposer plus fermement leur inscription à l'ordre du jour européen et mieux les défendre dans le processus décisionnel européen;

2) de ne prendre aucune initiative législative propre lorsque l'UE s'emploie déjà à élaborer une initiative législative similaire, et ce afin de préserver des règles du jeu équitables pour tous au sein de l'UE et d'éviter qu'une multiplication de règles ne sème la confusion;

3) de créer une unité commune d'analyse d'impact qui sera chargée d'évaluer l'effet cumulé sur notre pays des nouvelles propositions européennes, ce qui permettra à la Belgique d'adopter une position clairement motivée avant la finalisation de l'initiative législative;

4) de saisir les possibilités offertes par l'Union européenne en vue de participer aux consultations publiques régulières sur les initiatives législatives européennes;

5) de rendre plus transparentes l'élaboration d'un point de vue belge sur la réglementation européenne et la communication à ce sujet et d'informer suffisamment les parlements compétents avant et après les réunions du Conseil des ministres pour que ceux-ci puissent être associés plus étroitement au processus;

6) d'adopter désormais une position commune claire en réunissant la Conférence interministérielle (CIM)

P. overwegende dat het samenwerkingsakkoord van 8 maart 1994 tussen de Federale Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten, met betrekking tot de vertegenwoordiging van het Koninkrijk België in de Ministerraad van de Europese Unie dringend aan actualisering toe is;

Q. overwegende de nood aan een coördinerende minister binnen elke regering in ons land die de algehele verantwoordelijkheid draagt voor Europese Zaken en de nood aan een verbetering van de regeringscommunicatie naar de Parlementen;

R. gelet op het feit dat België van 1 januari tot en met 30 juni 2024 het voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie op zich neemt,

I. Verzoekt de regeringen van ons land:

1) om voorafgaand aan en na aankondiging van nieuwe Europese wetgevende initiatieven in gezamenlijk overleg de Belgische belangen beter te identificeren zodat ons land deze op de Europese agenda sterker kan doordruwen en die tijdens het Europees besluitvormingsproces beter kan verdedigen;

2) geen eigen wetgevende initiatieven te nemen op het moment dat de Europese Unie (EU) aan een gelijkaardig wetgevend initiatief werkt, om een gelijk speelveld voor eenieder binnen de EU te vrijwaren en verwarring door een veelheid aan regels te voorkomen;

3) een gezamenlijke «*impact assessment*»-eenheid op te richten die de cumulatieve impact van nieuwe Europese voorstellen op ons land berekent waardoor België een onderbouwd standpunt kan innemen voor de definitieve totstandkoming van het wetgevend initiatief;

4) gebruik te maken van de mogelijkheden die de Europese Unie biedt om deel te nemen aan de geregelde openbare raadplegingen over Europese wetgevende initiatieven;

5) de totstandkoming van en de communicatie over een Belgisch standpunt met betrekking tot Europese regelgeving transparanter te maken en de bevoegde parlementen voldoende te informeren zowel voor als na de Raad van ministers met het oog op een grotere betrokkenheid;

6) voortaan een duidelijk en gezamenlijk standpunt in te nemen waarbij de interministeriële conferentie (IMC)

lorsqu'aucun point de vue ne se dégage au niveau de la direction générale Coopération et Affaires européennes (DGE), et ce afin que notre pays ne soit pas contraint de s'abstenir;

7) d'organiser, avant chaque réunion du Conseil, une concertation structurelle au niveau politique avec les pays ou régions partageant nos opinions, afin de mieux défendre nos intérêts et positions au niveau européen;

8) de mettre tout en œuvre pour transposer les directives européennes dans les délais, en veillant, par une concertation interne, à les appliquer de la manière la plus homogène possible dans chaque Région de notre pays afin d'assurer des règles du jeu équitables au niveau intrabelge, notamment pour les entreprises;

9) de ne pas mettre en œuvre les directives européennes de manière plus étendue ou plus stricte que ce qui est prévu (principe de la non-surréglementation) afin d'éviter que des règles plus sévères et des obligations administratives affaiblissent notre compétitivité;

10) d'évaluer régulièrement la législation européenne existante pour que notre pays puisse réagir adéquatement et rapidement lors d'une éventuelle révision de cette législation;

11) de désigner, au sein de chaque gouvernement, un membre chargé de la coordination des Affaires européennes et du respect des obligations européennes, sans pour autant porter atteinte à la responsabilité des ministres compétents, chargés de préparer leurs propres points de vue et la prise de position intrabelge et de mettre en œuvre la réglementation européenne;

12) de s'employer sans délai à actualiser l'accord de coopération du 8 mars 1994 entre l'autorité fédérale, les Communautés et les Régions, relatif à la représentation du Royaume de Belgique au sein du Conseil des ministres de l'Union européenne, afin d'améliorer la collaboration et la coordination intrafédérales eu égard aux réformes institutionnelles qu'a connues l'État belge, et ainsi d'assurer un meilleur suivi de l'ensemble du cycle d'élaboration de la réglementation européenne;

## II. Demande aux parlements de notre pays:

1) de mieux suivre la politique européenne et de saisir les occasions offertes aux parlements fédéral et régionaux de s'impliquer davantage dans les dossiers européens;

wordt bijeengeroepen op het moment dat er op DGE-niveau geen standpunt kan ingenomen worden zodat ons land niet gedwongen wordt zich te onthouden;

7) een structureel overleg op politiek niveau op te zetten met gelijkgezinde landen of regio's voor elke raadszitting met als doel de belangen en standpunten op Europees niveau beter te verdedigen;

8) alles in het werk stellen om de Europese richtlijnen tijdig om te zetten en deze na intern overleg zo homogeen mogelijk in elke regio van ons land om te zetten zodat een intra-Belgisch *level playing field* voor onder andere de ondernemingen verzekerd blijft;

9) bij de implementatie van de Europese richtlijnen niet ruimer of strenger te zijn dan datgene wat voorzien is (het *no goldplating* principe) zodat het concurrentievermogen niet verzwakt wordt door strengere regels en administratieve verplichtingen;

10) op geregelde basis de bestaande Europese wetgeving te evalueren zodat ons land bij een mogelijke herziening van die wetgeving adequaat en snel kan reageren;

11) om in elke regering een lid te hebben dat bevoegd is voor de coördinatie van de Europese Zaken en de naleving van de Europese verplichtingen zonder dat dit afbreuk doet aan de verantwoordelijkheid van de vakministers die instaan voor de voorbereiding van de eigen standpunten, de intra-Belgische standpuntvorming en voor de implementatie van de Europese regelgeving;

12) dringend werk te maken van een actualisering van het samenwerkingsakkoord van 8 maart 1994 tussen de Federale Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten, met betrekking tot de vertegenwoordiging van het Koninkrijk België in de Ministerraad van de Europese Unie om de intrafederale samenwerking en coördinatie te verbeteren in het licht van de institutionele hervormingen van de Belgische Staat met het oog op een betere opvolging van de volledige cyclus van de totstandkoming van de Europese regelgeving;

## II. Verzoekt de parlementen van ons land:

1) het Europese beleid meer op te volgen en gebruik te maken van de aangeboden opportuniteiten met het oog op een grotere betrokkenheid van de federale en regionale parlementen;

2) à l'instar de l'*EuropaPoort* de la Première Chambre des Pays-Bas, de développer sur leur site web un portail européen où les internautes pourront trouver facilement toutes les informations relatives aux dossiers européens qui sont utiles à un éventuel traitement parlementaire de ces dossiers. Cela suppose de constituer des dossiers numériques (*e-dossiers*) qui contiennent également les notes des unités d'analyse d'impact que les gouvernements sont censés créer et qui évalueront l'effet cumulé des nouvelles propositions européennes sur la Belgique ou sur une Région;

3) d'améliorer leur propre collecte d'informations sur la réglementation européenne auprès des institutions européennes et d'organisations qui sont en mesure de fournir des renseignements utiles sur le processus décisionnel européen;

4) de modifier leur règlement afin de permettre à tous les membres des gouvernements de consacrer, dans leurs déclarations de politique et notes de politique annuelles, une rubrique au respect des obligations à l'égard de l'UE, aux problèmes qui peuvent se poser en la matière et aux nouveaux défis qui se présentent au niveau européen;

5) de compléter, si cela n'a pas encore été fait, leur règlement afin de permettre à chaque commission spécialisée de désigner en son sein un europromoteur (de préférence le président ou vice-président de commission) chargé d'assurer le suivi des propositions législatives et autres documents de la Commission européenne au sein de la commission et d'en faire rapport à la commission concernée lors de chaque ordre des travaux;

6) d'élaborer une procédure spécifique pour un «programme de travail européen», dans le cadre de laquelle chaque commission spécialisée sélectionnera dans le programme de travail annuel de la Commission européenne les propositions qu'elle juge les plus importantes. Il ne s'agit pas uniquement des projets de règlement, de directive et de décision, mais aussi des communications, des livres blancs, etc. Cette procédure doit permettre d'inscrire une proposition à l'ordre du jour de la commission concernée dès qu'elle est publiée

2) naar het voorbeeld van de Nederlandse Eerste Kamer op hun website een zogenaamde EuropaPoort te ontwikkelen, waar gebruikers op een overzichtelijke manier alle informatie over Europese dossiers kunnen terugvinden die van belang zijn voor de mogelijke parlementaire behandeling van die dossiers. Hierbij moet men digitale dossiers (*e-dossiers*) aanmaken waarbij ook de nota's van de door de regeringen op te richten «*impact assessment*»-eenheden die de cumulatieve impact van nieuwe Europese voorstellen voor België of een regio berekenen, opgenomen worden;

3) hun eigen informatievoorziening over de Europese regelgeving te versterken via de Europese instellingen en organisaties die nuttige informatie kunnen leveren over de Europese besluitvorming;

4) hun reglement te wijzigen waardoor alle leden van de regeringen in hun beleidsverklaringen en jaarlijkse beleidsnota's een rubriek wijden aan de naleving van de EU-verplichtingen, de problemen die zich hierbij stellen en de nieuwe uitdagingen die zich vanuit Europees niveau aandienen;

5) om, indien dit nog niet gebeurd is, het reglement aan te vullen waardoor binnen elke vakcommissie een europromotor (bij voorkeur de commissievoorzitter of ondervoorzitter) wordt aangewezen, die binnen de commissie de wetgevende voorstellen en andere documenten van de Europese Commissie opvolgt en daarover bij elke regeling van de werkzaamheden rapporteert aan de betrokken vakcommissie;

6) een specifieke procedure voor een «Europees werkprogramma» uit te werken waarbij de diverse vakcommissies de voor hen belangrijkste voorstellen uit het jaarlijkse werkprogramma van de Europese Commissie kiezen. Het betreft hier niet alleen de ontwerpen van verordening, richtlijnen en besluiten, maar ook de mededelingen, witboeken, enz. Die procedure moet het mogelijk maken om van zodra de Europese Commissie een voorstel publiceert, dit op de agenda van de betrokken vakcommissie te plaatsen. Op deze wijze kan men

par la Commission européenne. La commission pourra ainsi examiner immédiatement et en profondeur toutes les propositions de la Commission européenne et assurer le suivi du processus législatif. Il importe à cet effet que les commissions des différents parlements collaborent dans les matières d'intérêt commun;

7) de mettre plus souvent à profit les possibilités offertes par le site web de l'IPEX (*Interparliamentary EU information exchange*) pour l'échange d'informations relatives à l'UE entre les parlements;

8) d'œuvrer à la mise en place d'une collaboration entre les parlements de notre pays et les parlements (régionaux) des autres États membres en vue d'un échange d'informations sur la réglementation européenne.

Le 25 octobre 2023.

alle voorstellen van de Europese Commissie grondig en onmiddellijk onderzoeken en het regelgevingsproces opvolgen. Daarbij is het van belang dat deze vakcommissies van de diverse parlementen samenwerken voor aangelegenheden van gemeenschappelijk belang;

7) meer gebruik te maken van de opportuniteiten die de IPEX (*Interparliamentary EU information exchange*)-website biedt voor de uitwisseling van EU-gerelateerde informatie tussen de parlementen;

8) te streven naar onderlinge samenwerking tussen de parlementen van ons land en met andere (regionale) parlementen van EU-lidstaten met het oog op informatie-uitwisseling over Europese regelgeving.

25 oktober 2023.

Karin BROUWERS.  
Rik DAEMS.  
Bert ANCIAUX.  
Peter VAN ROMPUY.  
Orry VAN DE WAUWER.  
Kris POELAERT.  
Stijn DE ROO.